

plaidoyer pour le droit d'avoir peur du loup °°/

Comme c'est triste, et fade, et bête... un loup qui revient "assagi"
d'un séjour castrateur°chez Mère-grand!

Mère-grand! Tu as trahi à ta vocation de victime semi-consentante,
complice de nos errances et de nos joies, de nos peurs et de nos cha-
grins à consoler, Mère-grand, tu ne sais plus ton texte!

Moi aussi, enfant, j'aimais le loup et les mille histoires dans les-
quelles, tapi au coin d'un bois obscur, il se complaisait à traquer
les petites filles, à dévorer -pour un temps- grand-mères, enfants
et petits cochons, faisant naître à chaque fois le grand méchant fris-
son, étourdissant et jouissif de la peur. O! pas la peur-panique, la
peur-effroi, la peur paralysante, non! Mais cette exaltante et déli-
cieuse sensation d'être confronté à un danger dont on "sait" qu'à
coup sûr, on en ressortira.

Je ne l'aurais, certes, pas voulu gentillet, les dents cariées, plom-
bées, limées. Il me le fallait terrible, menaçant, cruel, en un mot:
séduisant! Quel intérêt peut avoir un loup qui ressemblerait en tous
points à un gros toutou? Tu en connais, toi, des histoires dont le
héros est un chien?

Il y a quelques années, instit. en C.P., je racontais beaucoup d'his-
toires à mes élèves. Entre autres, bien sûr, "Le Petit Chaperon Rou-
ge". Or, jem'avisai un jour de leur lire "Le Chaperon Bleu", variante
dans laquelle le loup a perdu tout son mordant. Bref, un tendre!
"Bof! répliquèrent ces chères petites têtes blondes, il est pas mar-
rant qui-là!"

C'est vrai, quoi! Si on n'a même plus le droit d'avoir peur du loup!

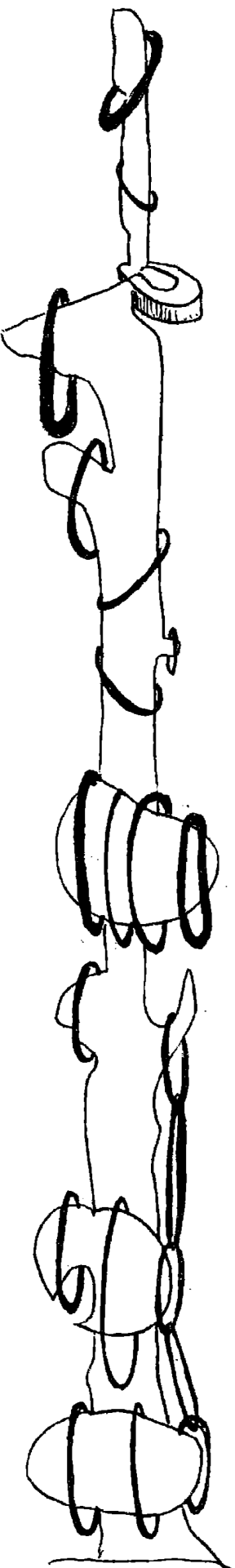
Martine Boncourt
Avolsheim (Bas-Rhin)

°/ voir du côté de chez Freud, la symbolique de la dent

°/ voir aussi comment ton loup, Christiane, apparaît sur la scène de
ton castelet. Qu'est-ce qui vient toujours en premier? Je cite...et
je m'amuse: "une grande queue souple, brune, touffue".

°/ voir enfin papa Bettelheim dont on dit qu'il est maintenant dépass-
sé, comme on dit tant d'autres choses, et qui voit dans le loup, ou-
tre les "tendances animales, asociales" qui agissent en nous, "l'ar-
chétype du séducteur mâle".

°°/relire l'article de Christiane Strauss, "ALORS LE LOUP PARTIT CHEZ
SA GRAND MERE...", à la page 9 du numéro 153 de C.P.E. (janvier 1987)



10.12.86 Pm